

## SENTENCE DU SIEGE DE LA POLICE DU BAILLIAGE DE ROUEN,

RENDUE en faveur des Marchands Apoticaires-Epiciers de la Ville de Rouen, contre le Sieur Antoine Hellouin Chirurgien à Rouen, qui le condamne en Trois livres d'Amende, & en Vingt livres d'intérêts, pour avoir entrepris sur la Profession desdits Marchands Apoticaires.

Du vingtiéme jour de Juin mil sept cens trente-deux.



'AN DE GRACE MIL SEPT CENS TRENTE-DEUX, le Vendredi vingtième jour de Juin: En Jugement devant Nous JACQUES BILLARD DE NAINVILLE Ecuïer, Conseiller du Roy, Lieutenant Géneral de Police au Bailliage, Ville & Vicomté de Roüen; Entre les Jurez-Gardes année presente, de l'Etat de Marchands Apoticaires en la Ville & Banlieuë de Roüen, demandeurs en Requête par eux à Nous presentée contre le nommé Helloüin, se mêlant de Chirurgie sous le Droit qu'il tient de la Veuve Terrier; tendante à

ce que pour les causes y contenuës, il Nous plût leur acorder nôtre Mandement, pour aprocher devant Nous ledit Helloüin, pour le faire condamner à leurs dommages & intérêts, d'avoir entrepris sur leurs droits & facultez; lui voir faire défenses & à tous autres, de récidiver & concerter pareilles fautes à l'avenir, sauf aux Gens du Roy à prendre telles Conclussons qu'il apartiendra pour la sûreté publique; que ledit Hellouin sera condamné aux dépens; & que nôtre Sentence sera lûë, publiée & afichée; souscrite de nôtre Ordonnance & des Conclusions du Procureur du Roy, du 23. Mai dernier; & autrement demandeurs en signification par eux fait faire audit Helloüin, avec assignation à comparoir devant Nous, pour voir acorder les conclusions de la Requête, suivant l'Exploit dudit jour 23. Mai, contrôlé en certe Ville le lendemain par Castra; la Cédule de Presentation de ce jour, y jointe: Comparans lesdits Gardes Marchands Aporicaires, par Me Nicolas Toüin Substitut ocupant pour eux, d'une part; & ledit Helloüin sur ce poursuivi, désendeur, comparant par Me François Helley son Procureur, d'autre part. Par les Sieurs Demandeurs a été dit, que leur Action est des plus justes & régulieres, & qu'elle interesse le public, par raport à l'ignorance de quelques Chirurcomposer des Medecines & autres Remedes, ce qui a toujours servi de tondement à la prohibition qui leur a été faite de s'en mêler; qu'au fond il est fait défenles par plusieurs Sentences de ce Siège, diferens Arrêts de la Cour & Arrest

du Conseil, à tous Chirurgiens & à leurs Garçons, d'entreprendre sur la Profession des Aposicaires, & de donner aucunes Potions laxatives & altératives ou confortatives, à peine d'amende contre les contrevenans: Il demeure constant dans le fait dont il s'agit, que ledit Helloüin est dans l'habitude de vendre & sournir des Drogues & Remedes à ceux qui veulent bien se confier à lui; telle a été la Dame Letiaire à laquelle il a donné une quantité de Remedes de la Profession des Maîtres Aporicaires, dont il ne peut disconvenir, puisqu'ils en ont la preuve par ses Mémoires: Pourquoi est conclu, que faisant droit sur leurs Requête & Action, ledit Hellouin sera condamné en cinq cens livres de dommages & intérêts, en cent livres d'amende; qu'il lui sera fait désepses & à tous autres, de commettre pareille contravention; que la Sentence qui interviendra, sera lûë, publiée & afichée par tout où besoin sera, & qu'il sera condamné aux dépens: Et par ledit Hellouin a été soûtenu, qu'en la forme & au fond, il n'y a nul prétexte ausdits Maîtres Apoticaires, d'avoir été mandier des Mémoires de Drogues qu'il a achetées chez les Apôticaires mêmes, ce lui étant permis par les Statuts de la Communaute, d'en fournir aux Malades qu'ils traitent seulement, & suivant l'usage de tout tems pratiqué: Quand il seroit aussi vrai, qu'il est suposé, que lesdits Apoticaires auroient quelque matiere de plainte, c'est à la qu'ils doivent s'adresser, où ils sont actuellement en Instance; pourquoi ledit Hel-

qu'ils doivent s'adresser, où ils sont actuellement en Instance; pourquoi ledit Helloüin soûtient, qu'il séra déchargé de l'Action, avec intérêts & dépens. Sur quoi oüi Germain Avocat du Roy, en ses Conclusions verbales; IL EST DIT, oüi le Procureur du Roy, à bonne cause la Complainte des Maîtres Apoticaires; sur laquelle faisant droit, Helloüin pour la faute par lui commise, condamné en Trois livres d'Amende envers le Roy, Vingt livres d'intérêts envers la Communauté des Apoticaires, avec dépens, liquidez à la somme de soixante-une livres cinq sols deux deniers; iceux autorisez de faire lire, publier & aficher la Presente où betoin tera; taquelle est mande au premier Huissier ou Sergent Roial requis, dûte ment exécuter. Donné comme dessus.

Signez, BILLARD, & LERNAULT, avec paraphes.

Le 11. Aoust 1732. ladite Sentence signifiée par Herpin Huissier y soussigné, à la requête de Me Touin Substitut ocupant pour les dits Sieurs Apoticaires, à Me Helley Procureur du dit Hellouin, avec Sommation de paier 67 liv. 13 s. s d. outre 20 liv. pour les intérêts, avec protestation de mettre sur lui ladite Sentence à exécution.

## ARREST DE LA COUR DE PARLEMENT,

confirmatif de la Sentence ci-dessus.

Du seizième jour de Janvier mil sept cens trente-trois.

OUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, SALUT. Sçavoir faisons que cejourd'hui la Cause ofrante en nôtre Cour de Parlement de Rouen; Entre le Sieur Antoine Helloüin Chirurgien de cette Ville, apellant de Sentence renduë par le Lieutenant Géneral de Police de Rouen, le 20 de Juin 1732 par laquelle sur l'Action contre lui intentée par les Sieurs Jurez-Maîtres & Gardes and née presente, de l'Etat de Marchands Apoticaires de ladite Ville, pour le faire condamner à leurs dommages, & intérêts, d'avoir entrepris sur leurs droits & facultez, & lui voir faire défenses & à tous autres Chirurgiens, de récidiver, & concerter pareilles fautes à l'avenir, sauf au Substitut de nôtre Procureur Géneral à prendre telles Conclusions qu'il apartiendra, pour la sûreté publique, avec dépens; & que la Sentence sera lûë, publiée & afichée; Il est dit, à bonne cause la Complainte des Maîtres & Gardes Apoticaires; sur laquelle faisant droit, Hellouin pour la faute par lui commise, condamné en trois livres d'amende envers Nous, vingt livres d'intérêts envers la Communauté des Apoticaires, avec dépens, liquidez à la somme de soixante-une livres cinq sols deux deniers; eux autorisez de faire lire, publier & aficher la Presente où besoin sera; & anticipé: comparans

par Me Thomas le Marquier son Procureur, d'une part; & les Sieurs Jurez-Maîtres & Gardes année presente, de l'Etat de Marchands Apoticaires, apellez & anticipans, comparans par Me Germain Boüillot leur Procureur, d'autre part, sans préjudice des qualitez. Ouis BREHAIN Avocat desdits Maîtres & Gardes Apoticaires, lequel a dit, que ledit Hellouin n'aïant pû trouver d'Avocat pour soûtenir son Apel, il suplie nôtre Cour de lui acorder defaut; & pour le profit, mettre l'apellation au néant; ordonner que ce dont est apel, sortira son plein & entier éset, avec dépens: LE BAILLIF-MESNAGER Avocat Géneral, pour nôtre Procureur Géneral, oüi; NOSTRE COUR, oüi nôtre Procureur Géneral, a donné defaut; & pour le profit, a mis & met l'apellation au néant; condamne l'Apellant & défaillant en Douze livres d'Amende, & aux dépens. SI DONNONS EN MAN-DEMENT au premier nôtre Huissier ou Sergent sur ce requis, mettre le present Arrest à dûë & entiere exécution, selon sa forme & teneur; de ce saire te donnons pouvoir. Donne' à Rouen en Parlement, le seiziéme jour de Janvier, l'an de grace mil sept cens trente-trois; & de nôtre Régne le dix-huitième. Collationné. Par la Cour, Signé, DUVAL. Et scellé d'un Sceau de cire jaune.

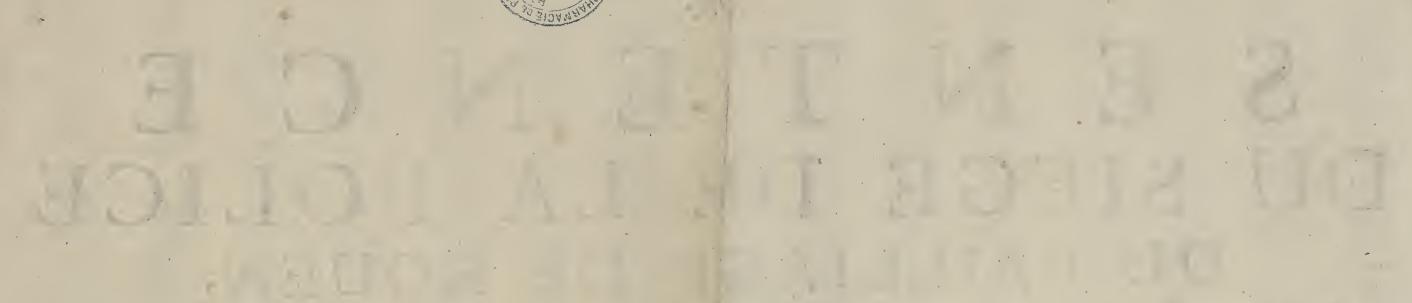
Le 17. Janvier 1733. signifié & baillé copie du Present à Me Thomas le Marquier Procureur de Partie, à ce qu'il n'en ignore, en parlant à son Clerc, en son Banc, par moi Huissier soussignés.

Signé, GOULLE, avec paraphe. Et en marge de la troisséme page est écrit:

L'an 1733. le 17. Janvier, à la requête desdits Sieurs Jurez - Maîtres & Gardes année presente, de l'Etat de Marchands Apoticaires de la Ville de Rouen, y demeurans, pour lefement dudit Rouen, chez le Sieur le Chandelier un d'iceux, demeurant audit Rouen, ruë des Carmes, Paroisse de S. Lo; Je Jean-Nicolas Goullé Huissier du Roy au Pardemeurant ruë des Augustins, Paroisse de S. Maclou audit Rouen, en parlant à la Demoiselle Epouse dudit Sieur Hellouin, ainsi qu'elle a dit être, & domicile d'icelui après midi, chargée & à son resus de ce faire, de l'y contraindre par toutes voies de droit; & laisse ladite Copie & Exploit, en parlant comme dessus. Signé, GOULLE, avec paraphe.

A ROUEN, Chez JEAN-B. BESONGNE, Imprimeur ordinaire du Roy, au coin vis-à-vis la Fontaine S. Lo, à l'Imprimerie du Louvre. 1733.





De Mour

118 0 3 m = 100 . 15 m Y THE YEAR OF THE PARTY OF THE the state of the s .1.0